

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 60-70

Quotidien Republicain du soir
5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-68

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9)

Les Demi-Ministres

Le Sous-secrétaire d'Etat du Soldat

Nous avons publié dans notre numéro du 21 septembre, l'idée d'un homme qui occupe au sein même d'un des organismes les plus importants, d'un homme qui a une place importante, d'un homme par conséquent placé pour parler avec autorité et compétence.

Quelques polémiques se sont déjà instituées autour des « Demi-Ministres » et un courant d'opinion se dessine qui ne pourra que s'accroître dans le sens d'une pleine autorité à eux dévolue.

Dans notre article précédent, nous présentions la création d'un sous-secrétaire d'Etat « du soldat » et cette idée commençait à prendre forme. M. Combarès-Morel, dans l'Humanité annonce qu'il reprend à son compte.

Le journal « Paris-Midi » a été saisi aujourd'hui.

Sous notre Bonnet

Respect à nos morts, à tous nos morts ; gloire à nos héros, à tous nos héros. Nous ne discuterons donc même pas cette étonnante appréciation de M. André Suarès dans l'Opinion : « Péguy est le Carlyle de la France, infiniment meilleur que l'autre, plus vrai, plus libre et plus humain. Et il en plus poète aussi. »

Les exploits des Alliés continuent

Les avions anglais ont détruit cinq trains et incendié un dépôt de munitions

A la veille d'évènements nouveaux

Londres, 1^{er} octobre. — Communiqué du maréchal French (1 h. 10 soir) : Le 29 septembre, l'ennemi a fait plusieurs attaques contre nos positions au nord-ouest de Hulluch. Un combat sévère a continué toute la journée ; nous avons maintenu nos positions excepté à l'extrême gauche où l'ennemi a gagné environ 150 mètres de tranchées.

Les communications reprennent à peu près le ton des bulletins antérieurs à l'offensive d'Artois et de Champagne.

COMMUNIQUE OFFICIEL

En Artois, l'artillerie ennemie a très violemment bombardé nos positions à l'est de Souchez. Nous avons cependant sensiblement progressé de tranchée à tranchée sur les auteurs de La Folie.

Au Conseil d'Etat

Chez nos ennemis

Le directeur de la Société « Aviatik » arrêté

La Tribune de Genève reçoit de son correspondant particulier l'information ci-dessous : On sait que l'une des plus grandes usines de construction d'aéroplanes pour l'armée allemande est celle appartenant à la Société « Aviatik ».

Au Seuil de la Réhabilitation

GRACE POUR ETCHEVERRY !

Signez la Pétition du « Bonnet Rouge »

Nous avons reçu la lettre suivante : Paris, le 29 septembre. Mon confrère, Je ne proteste jamais contre les iniquités ; elles sont trop. Je défends mal les innocents parce que toute innocence est incertaine. Mais je signe avec ardeur la pétition pour Monsieur Etcheverry, parce que — à l'heure qui sonne sur le cadran des mondes — le patriotisme actif et sincère efface le passé et ouvre les portes sublimes de l'avenir.

« Les listes de pétition sont à la disposition du public. On signe, tous les jours, entre 5 et 7 heures, 14, rue Drouot. Parmi les nombreuses signatures que nous avons reçues, citons les noms de MM. Lucien Descazes, André Gaucher, Victor Tourtal, Paul Weil, Forcioli, Vincent Raspail, Emile Pignot, Victor Leca, Pierre Parol, Roger Bouchard, etc. et de Mmes Marie Bonnevial, Emily Almereyda, Anne de Bercy, Moray, Antoinette Degrand, Lalaple, Lachaud, Sachet, Palisson, Germaine de Fontbelle, Faustine Brancaloni, etc., etc. »

La Quadruple-Entente demande une réponse immédiate à la Bulgarie

Lausanne, 2 octobre. — On mande à la « Gazette de Cologne » : « Les diplomates de la Quadruple-Entente ont demandé au gouvernement bulgare une réponse immédiate à leur dernière note ; sinon, ils retireraient leurs propositions. »

La Médaille commémorative pour les Réformés N° 2

Jeudi dernier, M. le Ministre de la Guerre a déposé sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi qui sera accueilli par tous avec une vive joie ; il n'y a à cela aucun doute : c'est le projet qui décide la création d'une médaille commémorative de la campagne contre l'Allemagne !

« On ne réussit pas tous les jours de grands exploits »

AU LOUÛRE

PARIS LUNDI 4 OCTOBRE PARIS

EXPOSITION GÉNÉRALE

Jupon coupe nouvelle en satin soie ou soie.	Coupons Faillite et Merveilleux, couleurs. Le mètre.	Crêpe de Chine, couleur. Grand linge. Le mètre.	Drap double face pour manteaux. Largeur 130. Le mètre.	Tennis coton. Largeur 0,90. Le mètre.	Plastron organdi, orné juwe, en blanc, ciel, rose ou mauve. 1.45
Corsage drap de Chine dépassant buste. 11.00	Chemise de jour pour Dames, en madapolam, dentelle et broderie. 2.95	Corset Coutil fond clair, broché sole couleur. 12.00	Voilette ramage, haute nouveauté, noir, marine et marron. 1.45	Savon à la violette, à l'eucalyptus ou à l'indololap. La boîte six pains. 1.95	Chemisette crêpon de laine et soie. 8.00
Costume Tailleur velours de laine ou serge, marine et noir. 60.00	Peignoir pyjama, col châle et ceinture en pareil. 19.00	Chaussettes laine mélangée. 0.85	Souliers Derby glacé, bouts vernis. 9.90	Manteau anglais, marine, grisaille ou beige. 33.00	Chapeau velours noir bordé de ruban et motifs. 9.75
Chapeau velours noir, marine, grenat ou beige, boucle acier. 15.75	Tabliers enveloppant. Percale imprimée. 1.45				

Nouvelles des Fronts

Sur le front occidental

La prise du "Losange"

La superbe attaque des Français entre Auberville et Massiges en Champagne, bien que les combats se poursuivent vigoureusement, est arrivée à l'étape de la momentanéité tandis que l'artillerie se prépare pour la prochaine grande attaque d'infanterie.

Sur un point du front français où l'on progressa à la fin de la semaine dernière, à l'est de Neuville-Saint-Vaast, l'on se trouva dans une curieuse situation. Juste à l'ouest de la route d'Arras à Lille, derrière ce qui était la semaine dernière la troisième ligne des tranchées allemandes, se trouvait un champ d'opération, long de plus de cent mètres, connu des Français de la cause de sa forme, sous le nom de "Losange". C'était un amas inextricable de tranchées resserrées et les Allemands, pour les tranchées et les Allemands croyaient que cela rendait ce secteur de leur front impenétrable.

L'assaut de l'infanterie française, samedi dernier, fut si violent et si rapide, ce qui les premières lignes furent envahies d'un élan, les Allemands s'enfuyant par les tranchées de communication pour se voir pris au moment où des troupes de Français enthousiastes arrivèrent brillamment sur les flancs du "Losange", malgré le tir furieux de leurs mitrailleuses. Ce ne fut pas avant d'avoir atteint l'entrée du village retranché à Les Tillieux, que les Français s'arrêtèrent pour s'écouler sous une nouvelle ligne. Aussi, le grand champ d'opération demeurait derrière eux, enclos dans leurs lignes, et ce qui est peu de résultat, les Français s'étaient vivement protégés sous terre, comme ils y sont encore, s'efforçant de leur faire combats des derniers jours sur le Sty, se sont saisis presque exclusivement de balles explosives.

En Helvétie

TOUS LES SPORTS

Le petit pays de trois millions d'habitants, englobé entre quatre grands États, d'une population totale de près de 200 millions d'habitants en état de guerre, la situation de la Suisse est bien la plus paradoxale qui se puisse concevoir. Sans unité de langue, tributaire de tous ses voisins, amalgame de race qui se haïssent d'origine et se le prouvent et conservent réciproquement dans le fond de leurs cœurs, un penchant facile à comprendre, la Suisse a su cependant, jusqu'à présent, se tirer avec élégance de difficultés qui la pressaient, paraissaient presque insurmontables. Sa volonté de vivre n'a d'ailleurs pas été sans influence sur sa destinée.

Dès le 31 juillet, alors que l'Europe entière frémit à l'appel des armes, alors que sur toutes ses frontières, les nations limitrophes arrêtaient la vie pour voler aux combats, fièrement elle affirme sa neutralité, sa volonté de la faire respecter et décrie la mobilisation. L'armée suisse est une milice, dans laquelle chaque soldat possède et conserve par devers lui son équipement militaire au grand complet. Pas de dépôts, pas de réserves en magasins pas d'habillement à l'arrivée au corps, d'où rapidité extrême de mobilisation, puisque chaque homme arrive à son poste en tenue de guerre. Et de la peut-être — les bruits en ont couru et nous le saurons plus tard — dans la boucherie générale se dresse la grande mission, s'impose l'apostrophe. Le comité international de la Croix-Rouge et le bureau de rapatriement des internés s'élevèrent au sacerdoce. Depuis le début de la guerre, grands blessés, femmes, enfants, vieillards, internés dans les camps de concentration, retrouvent par la Suisse le chemin de leurs foyers. C'est au milieu de la folle générale, l'assis où se croisent les caravanes des vaincus. C'est aussi le seul petit coin de terre, demeuré libre, par lequel les empires assiégés tentent naturellement de faire passer les produits qui leur font défaut. Les charges augmentent, causées par une guerre à laquelle non seulement on ne participe pas, mais dont on tente de réduire au minimum les souffrances pour ceux qui ne peuvent pas ou ne peuvent plus combattre et les dépenses de mobilisation dépassent déjà 150 millions, grevant d'autant les impôts ; la production manufacturière est arrêtée par la suspension de l'entrée des matières premières ; les bénéfices résultant du tourisme étranger sont nuls et faiblement des fissures se produisent. On importe et on exporte, d'autant plus que la pression boche est brutale. Et le contrôle se réclame, s'impose même.

C'est l'Allemagne la première — on en saisit mal la portée — qui établit un Bureau de surveillance et le contrôle pour l'importation des marchandises allemandes en Suisse ; dans la crainte bien problématique de réexportation chez les alliés. Tous les jours le système du bluff, un alinéa de la manière forte.

Ce sont les alliés qui répondent par la création d'une "Société suisse de surveillance économique" et d'organismes pour l'importation des marchandises de et à travers les territoires des États alliés. Système plus efficace celui-ci. Mais comme l'Allemagne et l'Autriche fournissent à la Suisse certains produits que les alliés ne sont pas en mesure de lui procurer et que ces produits ne sont échangés que contre d'autres produits déterminés — c'est le système d'échange des peuplades primitives au temps où la monnaie n'existait pas, tant de fois contre un bon — tant bien que mal, on arrête une combinaison de demi-mesures. De toutes façons, ce n'est pas précisément une période de liberté qu'on traverse sous le beau ciel de l'Helvétie.

Mais ce qui déçoit de l'ensemble, c'est la volonté indéroutable de ce petit peuple fier et libre, au milieu de difficultés dont nous ne saisissons vraiment toute la portée que plus tard, après la guerre, de maintenir debout et sans tache le drapeau de son indépendance. Ce qui fait figure, c'est, sous les armes, prêt à défendre son territoire et sa liberté, l'acceptation de sa mission de secours, le cœur qui y est apporté.

Camille Corju.

Les Planches

À la Renaissance

FRED

Comédie en trois actes de MM. Auguste Germain et R. Trébor.

Séance de Nuit

Pièce en 1 acte de M. Georges Feydeau.

Je ne sais quel fut son succès à l'Athénée lors de sa création, mais la reprise d'hier soir fut des plus réussies et des mieux applaudies.

À la vérité, les 3 actes de MM. A. Germain et R. Trébor sont écrits d'une plume alerte et gaie et dissimulent sous leur légèreté enjouée tout un drame d'amour douloureux et vrai.

Ce fils à papa qui inconsciemment cherche chez sa maîtresse un amour identique à celui qu'il trouve au foyer familial, ce bourgeois puf qui fait souffrir son amie à la façon d'un Berbe-Bleu de garçonnière est un personnage naïf et bien posé.

L'interprétation est menée par un trio de premier ordre : *Blanche Toutain*, dont la simplicité touchante et la sobriété de moyens donnent encore à son rôle plus de vérité au point qu'elle en fait une figure douloureusement humaine ; *Tréville*, tout de gâté et d'esprit dans *Saint-Ernest* qui fut comédien 24 heures et gâté homme toute sa vie ; et enfin *Henri Bosc*, un jeune préfet bougon et gâté, charmant et rossard, injuste et bourreau.

Je crois d'eux, *Gaby de Morlay*, qui fait, à côté, sa première incursion au théâtre après plusieurs années de music-hall, ainsi que dans le rôle de la fiancée bête et naïve qui tout à coup s'américanise et parle argot.

L'acte de M. Feydeau n'a pas tenu ce que promet la signature de l'auteur d'*Occupé* et d'*Amélie*.

Certes, *Marcel Simon* et *Jane Danjou* sont toujours des comédiens excellents et leur verve est toujours également comique. Elle Feydeau a, lui aussi, bien tenu son emploi de retardé fait, mais la pièce a paru longue.

Et puis, les auteurs à côté des petits théâtres idem ont tant emprunté à Feydeau que lorsqu'on assiste à la reprise d'une de ses pièces, on a l'impression d'avoir déjà entendu tous les bons mots autre part.

Etait-ce encore l'heure tardive (le spectacle finit à minuit et demi) ?

Il doit certainement y avoir quelque chose de ce genre, car M. Feydeau ne s'est encore jamais trompé que je sache, et ses œuvres atteignent toujours le but proposé ; faire rire.

Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir

20 heures. — Comité confédéral de la C. G. T. (au siège).

20 heures. — Employés (bureau 13, 3^e étage, B. du T.).

20 heures 30. — Médaux (au siège). — Cheminots (salle de la Bourse). — Comité intersyndical de Levallois (28, rue Cadé).

21 heures. — Coiffeurs (40, rue de Breteuil).

Parti Socialiste

20 heures. — 3^e section (42, rue de Valenciennes).

20 heures. — 4^e section (4, rue de Jouy).

6^e section (16, rue Grégoire-de-Tours).

10^e section (rue de l'Hôpital Saint-Louis 5).

11^e section (Miquette-Marguerite (rue de Charonne, 53).

12^e section (12, rue de Valenciennes).

13^e section (156, rue du Château des Rentiers).

15^e section (Lambert (rue Robert Lindet, 18).

18^e section (Grandes-Carrières (205, rue Marcadell).

18^e section (Maison Commanche (19, rue de Valenciennes).

19^e section (Lacaze (3, rue de Valenciennes).

20^e section (19, rue de Valenciennes).

21^e section (19, rue de Valenciennes).

22^e section (207, Charonne (rue de la Réunion, 12).

23^e section (Cachan (salle P. L.). — Boulevard-Billancourt (123, boulevard de Stenhouse).

24^e section (Maison Commanche (bureau de tabac, rond-point du Centre).

25^e section (Maison Commanche (rue Victor Hugo, 3).

26^e section (Saint-Denis (2, rue de l'Alouette).

27^e section (Villemonte (salle Danjou).

28^e section (11, rue de Valenciennes).

29^e section (11, rue de Valenciennes).

30^e section (11, rue de Valenciennes).

31^e section (11, rue de Valenciennes).

32^e section (11, rue de Valenciennes).

33^e section (11, rue de Valenciennes).

34^e section (11, rue de Valenciennes).

35^e section (11, rue de Valenciennes).

36^e section (11, rue de Valenciennes).

37^e section (11, rue de Valenciennes).

38^e section (11, rue de Valenciennes).

39^e section (11, rue de Valenciennes).

40^e section (11, rue de Valenciennes).

41^e section (11, rue de Valenciennes).

42^e section (11, rue de Valenciennes).

43^e section (11, rue de Valenciennes).

44^e section (11, rue de Valenciennes).

45^e section (11, rue de Valenciennes).

46^e section (11, rue de Valenciennes).

47^e section (11, rue de Valenciennes).

48^e section (11, rue de Valenciennes).

49^e section (11, rue de Valenciennes).

50^e section (11, rue de Valenciennes).

Le docteur Augagneur fils du ministre de la marine

PETITES ANNONCES

Le Journal officiel d'hier publie la citation à l'ordre de l'armée du docteur Augagneur, fils de M. Victor Augagneur, ministre de la marine, qui, comme attaché à la mission médicale militaire française en Serbie, s'est distingué tout particulièrement.

« Augagneur (André), médecin aide-major de 2^e classe de réserve ; officier du service de campagne en France au 5^e régiment d'artillerie ; a montré, depuis son arrivée en Serbie, un esprit d'initiative, un dévouement et une abnégation dignes d'éloges ; a visité dans la région d'Orléans, une des plus infestées par cette meurtrière épidémie de typhus exanthématique, un grand nombre de communes d'accès difficile où toute mesure prophylactique personnelle était impossible, sollicitant les tâches les plus ardues. »

COMMUNIQUE RUSSE

Sur le front oriental

Petrograd, 1^{er} octobre. Communiqué de l'état-major du généralissime.

Une attaque des Allemands dans la région de Mischof, sur le chemin de fer à l'est de Mitau n'a eu aucun succès.

Des aéroplanes allemands ont jeté plusieurs bombes sur Ostvinsk, sur Riga et sur la gare d'Ogus, sans toutefois occasionner de préjudice à nos intérêts militaires.

Dans la région de Greisen, au nord-ouest du lac Sventen, les Allemands, après un bombardement acharné, ont effectué une attaque et se sont emparés de quelques-unes de nos tranchées. Le combat continue.

Les attaques allemandes dans la région de Berhof, sur le lac Medmouk et sur le défilé près de l'extrémité nord du lac Drisviaty ont été repoussées.

ALIMENTATION

MARIAGES

SACRES-FEMMES

COURS ET LEÇONS

DIVERS

LE BONNET ROUGE

LE RAPPEL

LE BONNET ROUGE

LE BONNET ROUGE

LE BONNET ROUGE

LE RAPPEL

Suspendu pour deux jours

Reparaîtra demain

LE RAPPEL

LE RAPPEL

LE RAPPEL

Suspendu pour deux jours

Reparaîtra demain

LE RAPPEL

LE RAPPEL

LE RAPPEL

Suspendu pour deux jours

Reparaîtra demain

LE RAPPEL

LE RAPPEL

LE RAPPEL

Suspendu pour deux jours

Reparaîtra demain

LE RAPPEL

LE RAPPEL

AU PRINTEMPS

LUNDI 4 OCTOBRE

Nouveautés d'Automne

MÉNAGE, PORCELAINE

Occasions à tous les Comptoirs

GUSTAVE HERVE

LA PATRIE EN DANGER

Recueil des articles de Gustave Hervé parus dans *La Guerre Sociale* du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre 1915. Un beau volume de bibliothèque 325 pages, Franco 2,25 en timbres ou mandats à QUIGNON, éditeur 16, rue Alphonse Daudet, Paris (XIV). (Etranger 2,50)